

De Gucht critique Vanackere : la majorité dit son embarras

Habitué à ses sorties, le monde politique belge n'apprécie pas pour autant les coups de sang de Karel De Gucht (VLD). Mais il a appris à « faire avec » comme l'on dit.

Sauf que, cette fois, après que De Gucht, commissaire européen au Développement, a fustigé Steven Vanackere, ministre des Affaires étrangères (CD&V), pour avoir ri et trinqué avec le président Kabila, Armand De Decker (MR) craque, parlant de propos scandaleux, qui aggraveront encore la situation des populations congolaises... Le président du Sénat juge qu'il peut sortir de sa réserve et exprimer son indignation. Les déclarations de De Gucht, libéral comme lui, sont « honteuses » et « ne tiennent pas compte d'avancées réelles » qu'il a lui-même constatées récemment à Kinshasa. « *Malgré tout ce que De Gucht peut dire, en voulant avoir raison, le Congo va mieux* ». De Decker exige le respect pour les partenaires congolais « *qu'il faut accompagner au lieu de mépriser* ». Et conclut : « *Ça suffit !* »

Une saine colère qui ne reflète pas nécessairement la stratégie de l'équipe Le-

terme. Qui ne tient pas à dramatiser. Ni à en faire un problème de gouvernement. Le dossier sera évoqué au parlement, jeudi, via les questions d'actualité.

Mais il nous revient que la « *position nuancée* » défendue au Congo par Steven Vanackere a été concertée au sein du gouvernement. Les cinq partis de la majorité, VLD compris, sont donc censés la partager. C'est le message du CD&V : « *Nous n'avons aucune indication de ce que le VLD ne soutiendrait pas la politique de Steven Vanackere. Karel De Gucht exprime apparemment un point de vue personnel.* » Pour le reste, le CD&V renvoie à la réponse de Vanackere à De Gucht : « *Personne n'a le monopole de l'inquiétude à propos de la situation au Congo. Mais je voudrais mener une diplomatie efficace, axée sur les résultats.* » Ce qui suppose le dialogue.

Les libéraux francophones sont d'accord. Charles Michel, ministre de la Coopération, juge « *logique que le ministre Vanackere, s'il va au Congo, ait des contacts avec les acteurs politiques. Ce qui ne signifie pas qu'il apporte son soutien, mais qu'il a la capacité de plaider pour*